

du nom de ce chef des Turcs Khazars qui s'allia en 627 à l'empereur Héraclius et qui est nommé Ziebel par Théophane¹⁾, Djébou Khakan par l'historien arménien Moïse de Caghankaitouk²⁾ et Djibghou dans les Annales géorgiennes³⁾; ce nom est évidemment le titre turc de *jabgou*; le Ziebel de 627 et le Ziboul de 562 à 576 sont deux *jabgous*. Comme Istämi était, de 562 à 576, le chef des Turcs occidentaux, il est tout naturel qu'il ait été connu des Byzantins et des Arabes sous ce titre de *jabgou* qui était héréditaire chez les kagans des Turcs occidentaux⁴⁾. C'est donc bien lui qui doit être le Silziboul de Ménandre, le Sindjibou de Tabari. Il resterait à expliquer la partie *sil* ou *sin* du terme Silziboul ou Sindjibou; mais ici nous ne pouvons que formuler une hypothèse; nous admettons que *Sil* ou *Sin* est un nom personnel, de même que *T'ong* dans le nom du *jabgou T'ong che-hou*⁵⁾, descendant d'Istämi à la troisième génération; Silziboul, c'est *Sin jabgou*, et ce nom n'a rien de plus étrange que celui de *T'ong jabgou*⁶⁾.

S'il fallait en croire les historiens arabes, ce serait la Perse qui aurait eu la part du lion dans le démembrement de l'empire Hephthalite. Après s'être emparé de Balkh, Khosroû Anouschirwân aurait envoyé une armée dans la Transoxane et aurait fait camper ses troupes à Ferghânah⁷⁾; c'est même lui qui passe pour être le fondateur de cette ville⁸⁾. Son autorité s'étendit alors jusqu'au Cachemire et à Serendib⁹⁾.

1) Théophane, *Chronographie*, éd. de Bonn, I, p. 486, ligne 9: Ζιέβηλ; éd. De Boor, p. 316: Ζιέβηλ.

2) Patkanian, *Histoire de la dynastie des Sassanides*, Journ. As., Fév.-Mars 1866, p. 206; Brosset, *Histoire de la Géorgie*, Additions et éclaircissements du tome I, p. 490.

3) Brosset, *Histoire de la Géorgie*, tome I, p. 226 et 228.

4) Voyez plus haut, p. 38, n. 5 et p. 95, n. 3. — E. H. Parker (*China Review*, vol. XXIV, p. 168), a proposé de voir dans Dizaboul la transcription du titre *ta che-hou*, grand *jabgou* 大葉護. Je suis d'accord avec lui pour l'équivalence Zaboul = *jabgou*; mais je ne crois pas que le mot chinois *ta* ait rien à faire ici, car il est inadmissible que les Byzantins aient été emprunter aux Chinois leur manière de désigner un chef turc.

5) Cf. p. 24, n. 1, au début.

6) Marquart (*Erânšahr*, p. 216) est le premier à avoir identifié Silziboul et Istämi; dans le mot Silziboul, il voit le titre *Syr-jabgou*, c'est-à-dire *jabgou* du peuple *Syr*; on sait que le peuple *Syr* s'amalgama aux *Tardouch* pour former le peuple des *Syr-Tardouch* (*Sie-yen-t'o* du Chinois). Je n'accepte pas cette manière de voir parce que les *Syr-Tardouch* appartenaient au groupe *Tölös*, et non au groupe *Tou-kiue* (cf. p. 94); il est donc peu admissible qu'Istämi, *jabgou* des *Tou-kiue* occidentaux, ait porté le titre de *jabgou* des *Syr*.

7) Tabari dans Nöldeke, *Geschichte der Perser und Araber*, p. 167.

8) Ibn-Khordadbeh, trad. Barbier de Meynard, 1865, p. 166: «Ferghanah a été fondée par Enouchirvân».

9) Nöldeke, *op. cit.*, p. 168, n. 1, identifie Serendib avec Ceylan.